

Bruxelles, le 8.3.2016
SWD(2016) 49 final

DOCUMENT DE TRAVAIL DES SERVICES DE LA COMMISSION

**sur les meilleures pratiques en matière de prévention de l'ablation de la queue
sur une base de routine et de fourniture de matériaux d'enrichissement aux porcs**

accompagnant le document:

RECOMMANDATION DE LA COMMISSION

**sur l'application de la directive 2008/120/CE du Conseil établissant les normes
minimales relatives à la protection des porcs en ce qui concerne des mesures visant à
diminuer la nécessité de l'ablation de la queue**

{C(2016) 1345 final}

DOCUMENT DE TRAVAIL DES SERVICES DE LA COMMISSION

**sur les meilleures pratiques en matière de prévention de l'ablation de la queue
sur une base de routine et de fourniture de matériaux d'enrichissement aux porcs**

accompagnant le document:

RECOMMANDATION DE LA COMMISSION

**sur l'application de la directive 2008/120/CE du Conseil établissant les normes
minimales relatives à la protection des porcs en ce qui concerne des mesures visant à
diminuer la nécessité de l'ablation de la queue**

1. CONTEXTE

La directive de l'UE relative à la protection des porcs¹ exige ce qui suit:

«[...] les porcs doivent avoir un accès permanent à une quantité suffisante de matériaux permettant des activités de recherche et de manipulation suffisantes, tels que la paille, le foin, le bois, la sciure de bois, le compost de champignons, la tourbe ou un mélange de ces matériaux qui ne compromette pas la santé des animaux».

«La section partielle de la queue et la réduction des coins ne peuvent être réalisées sur une base de routine, mais uniquement lorsqu'il existe des preuves que des blessures causées aux mamelles des truies ou aux oreilles ou aux queues d'autres porcs ont eu lieu. Avant d'exécuter ces procédures, d'autres mesures doivent être prises afin de prévenir la caudophagie et d'autres vices, en tenant compte du milieu de vie et des taux de charge. Pour cette raison, les conditions d'ambiance ou les systèmes de conduite des élevages doivent être modifiés s'ils ne sont pas appropriés».

«Les États membres veillent à ce que, sans préjudice des exigences prévues à l'annexe I, les truies et les cochettes aient en permanence accès à des matériaux manipulables répondant au minimum aux exigences pertinentes de ladite annexe»².

La mise en œuvre de ces exigences particulières de la directive a fait l'objet de plusieurs réunions organisées par la Commission depuis 2013 avec les États membres, les principales organisations concernées par l'élevage de porcs, les principaux scientifiques et experts du secteur. Des représentants de la société civile, dont certaines organisations vétérinaires et de protection des animaux, ont participé aux travaux. Un tableau détaillé des réunions et une liste des principales parties prenantes ayant participé aux travaux figurent à l'annexe III du présent document. Outre les réunions, la consultation a intégré un processus de rédaction électronique collaborative et des réunions bilatérales.

La Commission a adopté une recommandation sur l'application de la directive 2008/120/CE du Conseil établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs en ce qui concerne des mesures visant à diminuer la nécessité de l'ablation de la queue.

¹ Paragraphes 4 et 8 du chapitre I de l'annexe I de la directive 2008/120/CE du Conseil du 18 décembre 2008 établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs (JO L 47 du 18/2/2009, p. 5).

² Article 3, paragraphe 5, de la directive du Conseil 2008/120/CE.

Conformément à cette recommandation de la Commission, le présent document propose des pratiques exemplaires visant à réduire la nécessité de l'ablation de la queue dans différents systèmes d'élevage. Les principaux facteurs contribuant à la caudophagie sont également présentés.

Ce document favorisera le choix des matériaux d'enrichissement les plus adaptés aux conditions de production (type de ferme, conditions climatiques, matériaux disponibles, impact économique...).

Il sera mis à jour en fonction de l'évolution des recherches scientifiques. Il n'est pas contraignant sur le plan juridique. Il est rédigé par les services de la Commission comme document de travail et ne reflète aucune position validée de la Commission.

2. POURQUOI LES PORCS MORDENT-ILS LA QUEUE D'AUTRES PORCS?

Les porcs ont une tendance naturelle à l'exploration et la fouille du sol, pour plusieurs raisons: recherche de nourriture, de matériaux pour dormir ou d'un endroit pour se coucher, ou simple curiosité concernant leur espace de vie.

Le comportement d'exploration et de fouille du sol est inné. Les porcs ont besoin de l'exécuter à un très jeune âge, même s'ils disposent d'une quantité d'aliments suffisante. Lorsque les besoins alimentaires ne sont pas satisfaits, des conséquences néfastes sont observées.

La caudophagie est un comportement anormal³ qui se caractérise par le fait de mordre la queue d'autres porcs. Il s'agit d'une réaction à l'ennui, à l'absence de stimulation et à la frustration, qui associée à d'autres facteurs environnementaux et de gestion négatifs, peut accroître le niveau de stress des porcs.

Ce comportement agressif aberrant peut également prendre la forme de morsures d'oreille, de flanc ou même de vulve ou de pénis. Cependant, la caudophagie est le plus répandu et le plus grave de ces problèmes.

La caudophagie est d'origine multifactorielle et des études scientifiques ont prouvé que certains facteurs ont plus de poids que d'autres. Cependant, le modèle du «seau débordant» peut être utile pour décrire ce comportement aberrant. Il montre qu'une accumulation de facteurs de risque peut conduire à la caudophagie et que le facteur de risque déclenchant n'est pas nécessairement celui qui présente le plus grand risque individuel.

S'il est difficile de déterminer avec précision le mécanisme de déclenchement, un large éventail de facteurs environnementaux, alimentaires et d'élevage ont été identifiés comme étant des facteurs de risque de caudophagie. Ces facteurs comprennent le manque de matériaux d'enrichissement adéquats, les fortes densités de population, la lutte pour la nourriture et l'eau, l'alimentation inadéquate (carences en sodium ou en acides aminés essentiels), un mauvais état de santé, un climat et une ventilation inadéquats, les

³ Avis scientifique émis par le groupe d'experts sur la santé et le bien-être des animaux à la demande de la Commission sur les risques associés à la caudophagie chez les porcs et les moyens permettant de diminuer la nécessité de l'ablation de la queue en fonction des différents types de logement et d'élevage. EFSA Journal (2007) 611, p. 1 à 13.

caractéristiques des animaux (race, caractéristiques génétiques, sexe) et l'environnement social (taille du troupeau, cohabitation d'animaux différents).

3. QUAND LA CAUDOPHAGIE AFFECTE-T-ELLE LE BIEN-ETRE DES PORCS?

La caudophagie commence généralement après une première période de mastication douce qui ne provoque pas de lésion de la queue, souvent lorsque les porcs sont au repos. Lorsque la queue des porcs est intacte, ces morsures sans lésion peuvent être décelées par une position légèrement altérée et basse de la queue. En outre, les poils de la queue peuvent avoir disparu à ce stade. L'étape suivante est plus grave: les morsures sont plus fortes, du sang est présent autour de la queue blessée et le comportement caudophage s'intensifie au sein du groupe. Lorsque sa queue a été mordue, le porc blessé devient plus remuant à cause de l'inconfort et de la douleur ressentie. L'augmentation de l'activité et l'attrance des porcs pour le sang accroissent les morsures et incitent d'autres porcs à mordre. C'est à ce stade que le préposé aux soins des animaux s'aperçoit habituellement du problème. Plus tard, le porc gravement blessé devient apathique, reste couché la majeure partie du temps, change rarement de position et ne réagit que légèrement lorsqu'il est mordu.




La caudophagie existe également lorsque les queues sont sectionnées. L'ablation en tant que telle ne résout donc pas le problème de la caudophagie. Néanmoins, il est probable que le préposé aux soins des animaux ne remarquera pas les premières étapes de ce processus chez les porcs dont la queue est sectionnée (caudectomie).

Le caudophagie existe sous différentes formes, pouvant aller d'un problème mineur mais permanent dans une unité de production à une épidémie explosive touchant des lots entiers. L'incidence varie fortement en fonction de la gestion du site de production.

Avant de modifier les pratiques de gestion, il est possible d'évaluer la présence de caudophagie en utilisant le système de cotation suivant⁴.

La caudophagie, définie comme la présence de lésions de la queue, peut aller de morsures superficielles sur toute la longueur de la queue à l'absence de queue. Comme indiqué ci-dessous, la cotation 2 reflète un grave danger pour le bien-être des porcs.

⁴ Protocole sur la protection et le bien-être, 2009 (<http://www.welfarequality.net>)

Cotation 0	Cotation 1	Cotation 2
		
Aucune preuve de caudophagie.	Traces de morsures superficielles sur toute la longueur de la queue mais aucune trace de sang frais ou de gonflement (les zones rouges de la queue ne sont pas considérées comme des blessures sauf en présence de sang frais)	Des traces de sang frais sont visibles sur la queue et/ou il existe des signes de gonflement et d'infection et/ou une partie du tissu de la queue est manquante et une croûte s'est formée

4. POURQUOI DEVRIONS-NOUS NOUS SOUCIER DE LA CAUDOPHAGIE?

Outre la douleur inutile et la frustration ressentie par l'animal, qui sont les premières conséquences, ce comportement agressif a également des conséquences économiques importantes sur l'élevage porcin. En plus d'augmenter le nombre de carcasses à détruire et à découper, principalement en raison de la présence d'abcès, les lésions de la queue se traduisent également par un poids inférieur de la carcasse.

5. COMMENT PREVENIR LA CAUDOPHAGIE?

S'il semble difficile d'éradiquer complètement la caudophagie, les risques peuvent en être considérablement réduits par l'introduction de mesures de gestion appropriées telles que:

- la fourniture de matériaux d'enrichissement appropriés, et
- l'introduction d'autres mesures de gestion telles que, par exemple, un milieu de vie approprié, un bon état de santé ou une alimentation équilibrée.

Il est donc conseillé de surveiller les facteurs de risque en tenant un registre détaillé des conditions d'élevage des porcs ainsi que de tous les faits susceptibles de déclencher un épisode de caudophagie. Cela peut aider à identifier la cause sous-jacente du problème et à mesurer l'efficacité des mesures mises en place en cas d'épidémie.

6. MATERIAUX D'ENRICHISSEMENT⁵

Les porcs doivent disposer d'une quantité suffisante de matériaux appropriés leur **permettant de satisfaire leurs besoins innés: chercher de la nourriture (matériaux comestibles),**

⁵ Aux fins des présentes lignes directrices, le terme «matériaux d'enrichissement» désigne des matériaux permettant des activités appropriées d'exploration et de manipulation

mordre (matériaux à mâcher), fouiller (matériaux à rechercher) et manipuler (matériaux à manipuler).

6.1. Principales caractéristiques des matériaux d'enrichissement⁶

Les matériaux d'enrichissement devraient remplir les conditions suivantes:

- **SÉCURITÉ: Les matériaux d'enrichissement ne doivent en aucun cas compromettre la santé des animaux⁷** (ils doivent être sûrs pour les porcs).

Voici quelques exemples de matériaux dangereux qui ne devraient pas être utilisés:

Risque de blessure:

- cordes synthétiques pouvant causer une obstruction intestinale lorsqu'elles sont avalées par morceaux
- bandes de métal dans les pneus pouvant couper la bouche des porcs qui les mordent
- morceaux de bois vieux et sec pouvant éclater lorsque les porcs les mordent

Risque de contamination biologique ou chimique:

- paille mal stockée, compost de tourbe ou de champignons non traité pouvant contenir des agents pathogènes
- sciure de bois sèche, lorsque l'air est poussiéreux et irritant
- objets d'enrichissement sales pouvant constituer un réservoir pour les agents pathogènes

En outre, les matériaux d'enrichissement doivent avoir une ou plusieurs des propriétés suivantes:

- **ETRE COMESTIBLES OU SIMILAIRES A DES ALIMENTS:** Le porc doit être capable de manger ou de flairer le matériau, et/ou le matériau doit présenter une odeur et un goût agréables accompagnés de préférence d'un bénéfice nutritionnel et digestif.
- **POUVOIR ETRE MACHES:** Le porc doit pouvoir mordre dedans; ils doivent donc être constitués de bois frais ou de cordes naturelles.
- **POUVOIR FAIRE L'OBJET D'EXPLORATIONS:** Le porc doit pouvoir fouiller; ils doivent donc être constitués de sciure de bois ou de tourbe.
- **ETRE MANIPULABLES:** Les porcs doivent pouvoir les déplacer et modifier leur aspect ou leur structure, comme par exemple le compost de champignons.

⁹ Avis scientifique concernant une approche multifactorielle de l'utilisation de mesures basées sur les animaux et non basées sur les animaux pour évaluer le bien-être des porcs. EFSA Journal 2014; 12(5):3702, 101 pp. doi:10.2903/j.efsa.2014.3702

⁷ Paragraphe 4 du chapitre I de l'annexe I de la directive 2008/120/CE

6.2. De quelle façon les matériaux d'enrichissement doivent-ils être fournis?⁸

Les matériaux d'enrichissement doivent:

- a) **SUSCITER L'INTERET DE MANIERE DURABLE**: la nouveauté encourage le comportement exploratoire des porcs; les matériaux doivent donc être régulièrement remplacés et reconstitués.

L'intérêt est durable lorsque les porcs explorent régulièrement les matériaux au fil du temps.

Le matériau ne présente pas un intérêt durable lorsque les porcs commencent à mordre ou à mâcher d'autres éléments qui sont à leur disposition tels que des parties du logement (barres, abreuvoirs, etc.) ou leurs excréments.

L'intérêt peut varier en fonction du matériau d'enrichissement. Les matériaux qui sont rapidement ignorés sont considérés comme moins enrichissants pour les animaux (en particulier, les matériaux artificiels en fer ou en plastique).

Il est préférable de fournir fréquemment de petites quantités de matériau plutôt que d'en fournir de grandes quantités en une fois. Cela crée de la nouveauté et évite une altération éventuelle des matériaux, qui les rend moins attrayants, voire dangereux.

- b) **DISPONIBLES** pour la manipulation orale par les porcs à tout moment.

Les matériaux d'enrichissement doivent être placés le plus près possible du sol (propre) afin que les porcs puissent les atteindre.

- c) **EN QUANTITE SUFFISANTE** pour que tous les porcs puissent y accéder lorsqu'ils sont motivés pour le faire. Des quantités insuffisantes de bons matériaux d'enrichissement génèrent une rivalité qui conduit à l'agressivité.

- d) **PROPRES**: les porcs perdent tout intérêt pour le matériau d'enrichissement s'il est souillé d'excréments. Les matériaux peuvent devenir très souillés lorsqu'ils sont disposés au niveau du sol.

6.3. Types de matériaux d'enrichissement

Une liste non exhaustive des matériaux pouvant être utilisés pour l'enrichissement est fournie au tableau 1 de l'annexe I. Elle peut être divisée en trois catégories (optimale, sous-optimale et d'un intérêt marginal) en fonction de la nature du matériau et de la manière dont il est présenté (en tant que litière ou autrement).

➤ MATERIAUX D'INTERET OPTIMAL

Les matériaux d'intérêt optimal sont dotés de toutes les caractéristiques susceptibles de satisfaire les besoins des porcs et peuvent par conséquent être utilisés seuls.

Il s'agit des matériaux suivants: paille (à base de céréales et de légumineuses), fourrage vert (foin, herbe, ensilage, luzerne, etc.), miscanthus pressé ou haché, légumes-racines (par exemple les navets, les betteraves fourragères) utilisés comme litière.

➤ MATERIAUX D'INTERET SOUS-OPTIMAL

⁹ Avis scientifique concernant une approche multifactorielle de l'utilisation de mesures basées sur les animaux et non basées sur les animaux pour évaluer le bien-être des porcs. EFSA Journal 2014; 12(5):3702, 101 pp. doi:10.2903/j.efsa.2014.3702

Les matériaux d'intérêt sous-optimal peuvent être utilisés comme un composant essentiel des matériaux d'enrichissement pour porcs mais doivent être combinés à d'autres matériaux.

Ce sont les coques d'arachide, le bois broyé, les épis de maïs broyés, les cordes naturelles, les bottes de paille compressées, les granulés de bois, la toile de jute, le papier déchiqueté ou le caoutchouc souple naturel.

Les matériaux d'intérêt sous-optimal utilisés comme litière répondent généralement aux besoins d'exploration et de manipulation, mais ne sont pas toujours comestibles ou masticables.

Lorsque la litière ne peut pas constituer une source d'enrichissement, il convient d'utiliser une combinaison de matériaux. Cela signifie que différentes formes de stimulation doivent être proposées dans un enclos. En présence de bois tendre attaché à une chaîne, il faudra envisager de fournir d'autres formes comestibles de matériaux d'enrichissement telles que des racines de légumes (navets, etc.) ou du fourrage placé dans un râtelier, etc.

Sur les planchers partiellement ou entièrement constitués de lattes, les matériaux d'intérêt optimal (lorsqu'ils sont utilisés en tant que litière) peuvent être disposés dans une mangeoire, un râtelier ou un cylindre. Si de la paille ou du fourrage vert est utilisé sur un plancher à lattes, le matériau doit être haché, même s'il est moins attrayant que la paille longue. Une gestion soigneuse des mangeoires ou des râteliers et de l'espacement de la nourriture qui y est disposée permettra d'éviter qu'une trop grande quantité de matériau d'enrichissement soit tirée et tombe sur le plancher.

Certains agriculteurs réussissent à manipuler la paille dans des systèmes partiellement lattés. L'expérience des élevages de porcs d'engraissement montre qu'il est rarement nécessaire de nettoyer la partie d'un enclos couverte de paille car les porcs utilisent généralement la zone à lamelles pour déféquer.

En ce qui concerne la gestion pratique du système d'évacuation du lisier, des racloirs mécaniques, de la pompe, et d'autres aspects techniques, il semble qu'il n'y ait pas de solution unique. La gestion et les caractéristiques techniques du système doivent être adaptées à chaque type d'exploitation.



Paille sur un plancher partiellement latté

Pour les porcelets, la tourbe traitée et les matières molles telles que la corde de sisal, la corde de chanvre ou les sacs en toile de jute sont des matériaux bien adaptés. Ces matériaux sont également attrayants pour les porcelets sevrés ainsi que pour toutes les autres catégories de porcs, mais il convient de veiller à les disposer de telle façon que les

porcs ne puissent pas en arracher de grands morceaux, ceux-ci pouvant alors passer à travers les lattes et obstruer le système d'évacuation du lisier.



Corde naturelle

Le bois frais (morceaux d'arbres coupés au cours des derniers mois et non séchés), de préférence suspendu en position horizontale au-dessous du niveau du museau, peut attirer efficacement l'attention des porcs pendant plusieurs mois. Il convient à tous les groupes d'âge, les porcelets pouvant préférer des matériaux plus doux. Afin de maintenir les activités de mastication et d'exploration, il convient de renouveler les morceaux de bois à des intervalles réguliers et de fournir une quantité suffisante de matériau odorant et frais.



Bois frais

Il peut être difficile d'assurer l'enrichissement de l'environnement pour les truies ayant mis bas, mais la paille peut être coupée à une longueur compatible avec la plupart des systèmes de mise bas et des tissus ou des sacs de jute peuvent être fournis. Plusieurs matériaux décrits dans ce document sont déjà utilisés dans les stalles.

➤ **MATERIAUX D'INTERET MARGINAL**

Les matériaux d'intérêt marginal ne doivent pas être utilisés comme composants essentiels ou uniques des matériaux d'enrichissement pour porcs. Ils peuvent constituer une distraction mais ne sont pas satisfaisants au regard des besoins essentiels des porcs. D'autres matériaux doivent également être fournis.

Les matériaux d'intérêt marginal comprennent des objets tels que des tuyaux en plastique dur ou des chaînes.

Certains objets ne doivent pas être utilisés car à l'usage, ils peuvent devenir dangereux pour les porcs: c'est le cas des pneus contenant des bandes de métal et des objets en plastique pointus.

6.4. Comment évaluer les matériaux d'enrichissement?

Dans la pratique, pour vérifier si les porcs ont accès à des matériaux d'enrichissement suffisants, les points suivants peuvent être évalués:

Tableau 1 - Méthode d'évaluation des matériaux d'enrichissement⁹

1. Observer les porcs actifs pendant 2 minutes («temps d'adaptation») en se tenant debout devant l'enclos

2. Compter le nombre de porcs explorant un matériau d'enrichissement (A)

Noter également si le museau ou la bouche manipule, explore ou mâche des matériaux d'intérêt optimal ou sous-optimal (paille, foin, bois, sciure de bois, champignons, compost, tourbe, fourrage) (hors ration) OU si le museau ou la bouche est en contact avec des matériaux d'intérêt marginal (objet ou boule suspendu)

3. Compter le nombre de porcs qui interagissent avec d'autres porcs et avec les équipements de l'enclos (B)

Noter également si le museau ou la bouche est en contact avec n'importe quelle partie d'un autre cochon, avec le fumier ou le plancher, les installations fixes ou les équipements de l'enclos. Noter aussi la mastication et le roulage de la langue, etc. (observer les porcs aux mangeoires et aux abreuvoirs afin de distinguer la manipulation des équipements de la consommation de nourriture ou d'eau).

4. Noter l'accès des porcs aux matériaux d'enrichissement:

$$\text{Nombre de porcs faisant (A) / Nombre de porcs faisant (A) + (B) = Z}$$

$$Z \times 100 = X \text{ (résultat en \%)}$$

5. Comparer le résultat X avec le tableau ci-dessous:

MAXIMAL EXPLORATORY BEHAVIOUR	INTERMEDIATE EXPLORATORY BEHAVIOUR			MINIMAL EXPLORATORY BEHAVIOUR
100- 86.4 %	86.3-68.9%	68.8-44.5%	44.4-18.1%	18.0-0.0%

Si, sur la base de cette évaluation, les porcs sont classés comme présentant un «comportement exploratoire minimal», envisagez une modification de l'organisation dans l'exploitation en introduisant une quantité suffisante de matériaux d'intérêt optimal ou sous-optimal.

⁹ Inspirée par le Réseau européen coordonné pour le bien-être des animaux (EUWeINet)

En outre, il convient de se reporter aux indicateurs de bien-être décrits au tableau I de l'annexe II afin de s'assurer que les porcs bénéficient de matériaux d'enrichissement appropriés.

7. AUTRES MESURES DE GESTION¹⁰

La fourniture d'un matériau d'enrichissement adéquat est un point de départ essentiel mais d'autres facteurs interviennent dans la prévention de la caudophagie¹¹.

7.1 Confort thermique et qualité de l'air

Les risques liés à l'inconfort thermique et à la mauvaise qualité de l'air incluent les températures extrêmes et les courants d'air (à vitesse élevée), qui affectent la capacité du porc à réguler sa température corporelle.

Le stress thermique est un facteur majeur d'inconfort chez les porcs. Ils essaient de se débarrasser de la chaleur excessive en restant allongés sur des surfaces froides et/ou en buvant plus. Pour ces raisons, il est important de maintenir un climat intérieur aussi proche que possible de la température optimale du porc en évitant les courants d'air. Cela peut impliquer la mise en œuvre de stratégies différentes non seulement en fonction de la saison et du climat du pays, mais aussi du système de logement.

Une mauvaise qualité de l'air (ventilation faible), qui se caractérise par un niveau élevé de poussière et de gaz nocifs résultant d'une ventilation insuffisante, constitue un autre facteur de risque. Par exemple, des niveaux accrus d'ammoniac et de poussière entraînent des problèmes respiratoires. Il faut donc veiller à ce que le niveau de ces gaz soit maintenu à un niveau suffisamment confortable pour les porcs.

7.2 État de santé

Placés dans le même groupe que les porcs ayant un retard de croissance, le mauvais état de santé général d'un troupeau et/ou la présence d'une maladie clinique, sont classés comme des dangers.

Les mesures préventives incluent l'élaboration et la mise en place d'un plan général pour la santé du troupeau avec un vétérinaire. Le plan pour la santé du troupeau, qui doit inclure un programme de vaccination approprié, permet d'améliorer et de maintenir la santé du troupeau.

7.3 Concurrence

Ce terme couvre tous les aspects pouvant susciter une rivalité entre les animaux, comme par exemple, une densité de population porcine élevée, un nombre insuffisant de mangeoires ou d'abreuvoirs par rapport au nombre d'individus du groupe, des retards dans la distribution des aliments et la cohabitation d'animaux différents (à l'exclusion du temps de sevrage). La rivalité dans la recherche de ressources, l'instabilité sociale et la densité

¹⁰ Avis scientifique émis par le comité sur la santé et le bien-être des animaux à la demande de la Commission sur les risques associés à la caudophagie chez les porcs et les moyens de réduire le besoin de caudophagie en fonction des différents systèmes de logement et d'élevage. EFSA Journal (2007) 611, p. 1 à 13.

¹¹ Les mesures décrites dans la présente section n'excluent pas l'application des exigences légales découlant, notamment, des dispositions de la directive 2008/120/CE.

élevée de population peuvent se traduire par des troubles dans le groupe, notamment un niveau d'agressivité accru et une multiplication des lésions cutanées.

Pour éviter la rivalité, il convient de veiller à ce que tous les animaux aient accès aussi bien aux mangeoires qu'aux abreuvoirs. Il faut également vérifier que ces systèmes fonctionnent et que les animaux ont réellement accès à l'eau. Il est également nécessaire de bien planifier la répartition des porcs à l'intérieur de l'exploitation afin de minimiser la cohabitation d'animaux différents.

7.4 Régime

Les carences nutritionnelles, en particulier les déficiences en sodium, en protéines totales ou en acides aminés spécifiques tels que le tryptophane, sont des facteurs alimentaires très importants dans l'apparition de la caudophagie.

Il est donc important d'assurer un bon équilibre des nutriments et des niveaux adéquats de sel et d'acides aminés essentiels dans l'alimentation.

Un changement soudain dans la composition de la nourriture, en particulier une baisse de la densité nutritive, peut également conduire à la caudophagie. Il convient donc d'éviter tout changement d'alimentation soudain.

8. QUAND L'ABLATION DE LA QUEUE PEUT-ELLE ETRE EFFECTUEE?

L'ablation de la queue réalisée sur une base de routine est interdite¹². L'ablation ne peut être effectuée que s'il existe des preuves de lésions antérieures (sur la queue, les oreilles, les tétines, etc.) et **après** prise en compte de tous les facteurs de risque connus mentionnés ci-dessous (point 6).

En cas d'apparition de la caudophagie, tous les facteurs de risque connus doivent être pris en compte et enregistrés, et des mesures appropriées doivent être prises dans les zones identifiées comme zones à risque.

9. QUE FAIRE EN CAS D'APPARITION DE LA CAUDOPHAGIE?

La présence d'animaux mordant d'autres animaux dans l'enclos ou mordus par d'autres animaux appelle une réaction immédiate. Les porcs dont la queue a été mordue ou qui mordent la queue d'autres porcs doivent être isolés, et les animaux blessés doivent être traités de façon appropriée¹³. Cela doit être fait rapidement, dès qu'un signe de caudophagie est décelé.

L'augmentation du nombre de lésions de la queue et l'agitation des porcs, ainsi qu'une position basse de la queue, constituent de bons indicateurs des stades initiaux de la caudophagie.

Il convient d'évaluer les mesures de gestion initiale sur la base d'un suivi régulier des conditions d'élevage. Si, malgré les changements apportés, la caudophagie ne diminue pas, il

¹² Paragraphe 8 du chapitre I de l'annexe I de la directive 2008/120/CE du Conseil du 18 décembre 2008 établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs (JO L 47 du 18/2/2009, p. 5).

¹³ Paragraphe 3 de la section D du chapitre II de l'annexe I de la directive 2008/120/CE du Conseil

conviendra d'évaluer les mesures mises afin de déterminer quels autres changements sont nécessaires.

Ce processus se poursuivra jusqu'à la disparition du comportement caudophage. Une fois que la caudophagie aura cessé, quelques lots (1 ou 2 portées) d'animaux aux queues non sectionnées devront être sélectionnés en vue de l'arrêt de l'ablation des queues.

10. COMMENT EVALUER LES MESURES DE GESTION VISANT A MINIMISER LA CAUDOPHAGIE¹⁴?

Les indicateurs décrits dans le tableau II de l'annexe II peuvent être utilisés pour déterminer si les mesures mises en place pour minimiser ou arrêter la caudophagie sont appropriées. Le cas doit ensuite être examiné et des mesures correctives doivent être prises si nécessaire.

Cependant, pour les porcs sevrés, à l'engraissement et au stade de finition, l'indicateur de bien-être animal le plus important est une queue bouclée intacte.

¹⁴ Avis scientifique concernant une approche multifactorielle de l'utilisation de mesures basées sur les animaux et non basées sur les animaux pour évaluer le bien-être des porcs. EFSA Journal 2014; 12(5):3702, 101 pp. doi:10.2903/j.efsa.2014.3702

ANNEXE I - TYPES DE MATÉRIAUX D'ENRICHISSEMENT

Un résumé des matériaux d'enrichissement qui peuvent être¹⁵ utilisés pour les porcs et de leur intérêt en tant que matériau d'enrichissement est présenté dans le tableau suivant:

Tableau 1 - Matériaux d'enrichissement

Matériaux	Fournis en tant que	Niveau d'intérêt en tant que matériaux d'enrichissement	Ces matériaux peuvent être complétés par...
Paille, foin, ensilage, miscanthus, légumes-racines	Couchage	Optimal	Peut être utilisé seul
Sol	Couchage	Sous-optimal	Matériaux comestibles et masticables
Copeaux de bois	Couchage	Sous-optimal	Matériaux comestibles et manipulables
Sciure	Couchage	Sous-optimal	Matériaux comestibles et masticables
Compost de champignons, tourbe	Couchage	Sous-optimal	Matériaux comestibles
Sable et pierres	Couchage	Sous-optimal	Matériaux comestibles et masticables
Papier déchiqueté	Litière partielle	Sous-optimal	Matériaux comestibles
Distributeur de granulés de bois	Distributeur	Sous-optimal	En fonction de la quantité de granulés fournie
Paille, foin ou ensilage	Mangeoire ou distributeur de nourriture	Sous-optimal	Matériaux pouvant faire l'objet d'explorations et de manipulations
Bois doux non traité, carton, corde naturelle, sac en toile de jute	Objet	Sous-optimal	Matériaux comestibles pouvant faire l'objet d'explorations
Paille compressée en ballots	Objet	Sous-optimal	Matériaux pouvant faire l'objet d'explorations et de manipulations
Briquettes de sciure (suspendues ou fixes)	Objet	Sous-optimal	Matériaux comestibles pouvant faire l'objet d'explorations et de

¹⁵ Cette liste n'est pas exhaustive et les matériaux ne sont pas classés par ordre. D'autres matériaux peuvent être utilisés, à condition qu'ils répondent aux exigences légales.

			manipulations
Chaînes, caoutchouc, tuyaux en plastique souple, plastique dur, bois dur, boules, pierres à lécher	Objet	Marginal	À compléter par des matériaux d'intérêt optimal ou sous-optimal

ANNEXE II - INDICATEURS DU BIEN-ÊTRE ANIMAL

Tableau 1 - Indicateurs du bien-être animal procuré par les matériaux d'enrichissement

Indicateurs non basés sur l'animal	Indicateurs basés sur l'animal
<ul style="list-style-type: none"> ➤ Susciter l'intérêt: Le matériau est-il renouvelé à une fréquence suffisante? ➤ Accès: Le matériau est-il facilement accessible pour les porcs? ➤ Quantité suffisante: Les porcs disposent-ils tous d'une quantité suffisante de matériaux en même temps? ➤ Propreté: Le matériau est-il souillé par des excréments? 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comportements anormaux <ul style="list-style-type: none"> ! Dans la durée, les porcs n'utilisent pas souvent les matériaux fournis ! Les porcs mordent d'autres éléments que les matériaux fournis (barres, queues et oreilles d'autres porcs, etc.) ! Les porcs fouillent et manipulent leur bouse ! Les porcs rivalisent ou se battent pour l'utilisation de matériaux ! Augmentation du comportement de nidification à vide des truies ➤ Présence de queues mordues¹⁶ ➤ Présence de lésions cutanées sévères¹⁷

¹⁶ Voir point 3

¹⁷ Voir point 3

Tableau 2- Indicateurs du bien-être animal pour évaluer les risques de caudophagie

Critères	Indicateurs non basés sur l'animal	Indicateurs basés sur l'animal
Présence de morsures		<ul style="list-style-type: none"> ➤ Accroissement du nombre de lésions de la queue et du comportement caudophage ➤ Queue en position basse ➤ Agitation accrue
Matériau d'enrichissement	Caractéristiques du matériau: <ul style="list-style-type: none"> ➤ sûr ➤ comestible ➤ masticable ➤ pouvant faire l'objet d'explorations ➤ manipulable Le responsable de l'exploitation doit assurer: <ul style="list-style-type: none"> ➤ un intérêt durable ➤ accessible ➤ en quantité suffisante ➤ propre 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comportement explorateur inapproprié (faible taux d'exploration dirigé vers le matériau d'enrichissement par rapport au taux d'exploration dirigé vers les équipements de l'enclos et/ou d'autres porcs) Indicateurs d'une fourniture inappropriée de matériau d'enrichissement: <ul style="list-style-type: none"> ➤ Présence de queues mordues¹⁸ ➤ Présence de lésions cutanées sévères¹⁹
Propreté	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Matériau souillé par des excréments ➤ Souillure de l'enclos 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Augmentation du comportement de nidification à vide des truies ➤ Présence accrue de maladies ➤ Augmentation de la saleté des animaux
Confort thermique et qualité de l'air	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Apparition de: <ul style="list-style-type: none"> ➤ température de l'air extrême ou variable²⁰ ➤ vitesse de l'air élevée (courants d'air) ➤ luminosité intense ➤ niveau élevé de gaz nocifs tels que le dioxyde de carbone et l'ammoniac 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Augmenté: <ul style="list-style-type: none"> ➤ Halètement, frissons ➤ Mauvais état physique, mauvais état de la peau ➤ Agitation ➤ Yeux rouges ➤ Modification du comportement de couchage montrant un inconfort thermique
État de santé	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Programme de biosécurité insatisfaisant ➤ Programme de vaccination inapproprié 	Augmenté: <ul style="list-style-type: none"> ➤ Halètement, frissons ➤ Comportement au repos/allongé (temps de repos) ➤ Toux, éternuements, yeux rouges ➤ Diarrhée ➤ Écarts de croissance au sein du groupe
Concurrence	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Nombre élevé d'animaux par mètre carré de surface au sol ➤ Nombre élevé d'animaux par mangeoire²¹ ➤ Mauvaise gestion de la cohabitation d'animaux différents 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Augmenté: <ul style="list-style-type: none"> ▪ Lésions de la peau ▪ Agressivité ▪ Agitation ➤ Mauvais état physique
Régime	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Modification de la composition de l'alimentation ➤ Alimentation pauvre en sodium (sel) 	Augmenté: <ul style="list-style-type: none"> ➤ Mauvais état physique, diarrhée ➤ Mauvais état de la peau ➤ Agitation

¹⁸ Voir point 3

¹⁹ Voir point 3

²⁰ Les résultats montrent que la caudophagie est plus fréquente dans les climats chauds, dont la température dépasse 20 °C.

²¹ Le nombre d'abreuvoirs doit permettre à tous les porcs d'accéder à l'eau

Critères	Indicateurs non basés sur l'animal	Indicateurs basés sur l'animal
	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Alimentation pauvre en acides aminés ➤ Alimentation à faible densité énergétique 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Comportement de fouille du sol ➤ Ulcères gastriques ➤ Écarts de croissance au sein du groupe

ANNEXE III - LISTE DES RÉUNIONS AVEC LES ÉTATS MEMBRES ET LES PARTIES PRENANTES

DATE	RÉUNIONS
8 mars 2013	Première réunion du groupe de travail sur l'élaboration de lignes directrices concernant la directive 2008/120/CE
28 juin 2013	Premier groupe de rédaction pour l'élaboration de lignes directrices concernant la protection des porcs
9 septembre 2013	Deuxième réunion du groupe de travail élargi pour l'élaboration de lignes directrices concernant la directive 2008/120/CE
5 mars 2014	Deuxième groupe de rédaction pour l'élaboration de lignes directrices concernant la protection des porcs
11 mars 2014	Première réunion des parties prenantes pour l'élaboration de lignes directrices concernant la directive 2008/120/CE établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs
1er juillet 2014	Deuxième réunion des parties prenantes pour l'élaboration de lignes directrices concernant la directive 2008/120/CE établissant les normes minimales relatives à la protection des porcs

Parties prenantes consultées:

Comité des organisations professionnelles agricoles - Confédération générale de la coopération agricole (COPA COGECA)
 Centre de Liaison des Industries Transformatrices de Viandes de l'UE (CLITRAVI)
 Syndicat européen des métiers de l'élevage et de la viande (UECBV)
 EuroCommerce
 Fédération des vétérinaires d'Europe (FVE)
 Eurogroup for Animals
 Compassion in World Farming (CIWF)
 PROVIEH
 World Animal Protection
 Animals' Angels
 Université de Bristol
 Agri-Food and Biosciences Institute
 Queen's University Belfast
 Centro Ricerche Produzioni Animali